

Zeitschrift: Die Sammlung / Schweizerisches Nationalmuseum = Les collections / Musée national suisse = Le collezioni / Museo nazionale svizzero

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: - (2025)

Artikel: Lumière sur le lustre vénitien de Prangins

Autor: Vuignier, Julie / Lombardo, Tiziana / Rothenhäuser, Ulrike

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lumière sur le lustre vénitien de Prangins

— Julie Vuignier, Tiziana Lombardo, Ulrike Rothenhäusler Ce lustre vénitien orne l'une des salles d'exposition permanente intitulée « Noblesse oblige ! La vie de Château au XVIII^e siècle » à Prangins (fig.1 et 2). Malgré l'emploi d'une résine époxy à fort pouvoir adhésif lors de la dernière restauration en 2012, deux collages ont cédé, entraînant la chute et la casse de deux éléments en verre. Le lustre étant suspendu à plus de deux mètres du sol dans une zone de passage, la défaillance des collages présentait un risque significatif pour la sécurité. Les éléments collés ont donc été déposés en mai 2021.

Une nouvelle intervention de restauration a été préconisée et a fait l'objet d'un mémoire de master réalisé en 2022 en collaboration avec la Haute École Arc conservation-restauration de Neuchâtel. Ce projet comprenait une étude sur la restitution des éléments endommagés par des copies ou répliques. Diverses réflexions déontologiques et pratiques ont été menées, et plusieurs techniques, allant des méthodes traditionnelles aux technologies innovantes, ont été comparées.

Histoire de l'acquisition et de l'exposition du lustre

L'étude documentaire a permis de reconstituer l'histoire matérielle de cet objet au sein des collections du MNS. Les informations initiales étaient assez limitées, mais des mentions dans des ouvrages, ainsi que des recherches dans les archives photographiques du MNS ont aidé à retracer son parcours.

Le lustre a été acquis avec la salle Lochmann, une salle de fête ornée d'un important programme de portraits, prélevée dans une bâtisse bourgeoise de Zurich avant sa démolition. Reconnue comme témoin historique important du XVII^e siècle, la salle a été achetée avec son mobilier par la commission du Conseil fédéral. Une photographie prise peu avant son démontage, unique document attestant de l'aménagement *in situ* de cette pièce¹, montre le lustre suspendu au centre de la pièce¹. En 1896/97, la pièce a été reconstruite au Musée national, où le lustre est resté exposé durant plusieurs années avant d'être déplacé dans l'appartement-musée de la Bärengrasse (fig. 4) à Zurich, une muséographie immersive reconstituant un intérieur du XVIII^e siècle. Il y

serait resté entre 1976 et 1998 avant d'intégrer les réserves du MNS, puis l'exposition permanente du Château de Prangins en 2012.

Objet de faste

Pendant sa période d'usage, le lustre servait de luminaire. Avant la découverte de la stéarine au début du XIX^e siècle, les bougies en cire d'abeille étaient onéreuses, et leur usage réservé à la haute société.² Les alternatives étaient souvent accompagnées d'odeurs et d'importants dégagements de suie. Le lustre, nécessitant plusieurs bougies et suspendu dans les salles de réception, symbolisait donc le prestige et la richesse de son propriétaire. Une importance toute particulière était donc portée à son esthétisme et au luxe que ce dernier laissait transparaître, justifiant par ailleurs le remplacement des pièces endommagées ou leur adaptation aux goûts du moment, tout au long de sa période d'usage.

De nos jours, bien que dépourvu de sa fonction initiale, le lustre conserve une valeur historique majeure, témoin d'un certain style et d'une époque donnée. Il conserve aussi son caractère esthétique et incarne toujours cette symbolique de faste. Son statut actuel oriente fortement les choix de traitements de conservation-restauration.

Datation

La datation des lustres vénitiens est complexe, car leur style évolue peu et leur histoire matérielle est rarement documentée. De plus, les pièces endommagées sont remplacées ou modifiées au fil du temps selon les modes. Dans le cas de ce lustre, la cohérence des éléments au niveau de la facture suggérait que la majorité de la substance matérielle était d'origine.

¹ FRANÇOIS DE CAPITANI 2019, p.205.

² KÄTHE KLAPPENBACH 2001, p.12.

Un manuscrit obtenu lors de l'acquisition de la salle Lochmann mentionne l'importation d'un lustre de Venise par Hieronimus Haud, en 1785 et pour un prix de 106 livres (fig.5)³, sans qu'il soit possible de confirmer qu'il s'agit bien de celui-ci. Néanmoins, aucune information actuelle ne contredit l'hypothèse d'une production vénitienne du XVIII^e siècle.

Matière

L'hypothèse d'un verre au plomb a été avancée après l'observation des éléments sous lumière UVC (254 nm). Le verre présente une fluorescence bleu clair intense distinctive (fig.6).⁴ Le verre est composé principalement de silice (SiO_2), dont le point de fusion élevé (~1720 °C) est abaissé par l'ajout de fondants alcalins (oxyde de sodium Na_2O , oxyde de potassium K_2O), facilitant ainsi les possibilités technologiques. D'autres éléments peuvent être utilisés comme ici le plomb. Il est à la fois un élément formateur modifiant le réseau et permettant l'augmentation de l'indice de réfraction du verre, ce qui le rend attrayant pour l'imitation du cristal de roche.⁵ La fluorescence verte visible sous UVA (365 nm) est principalement à mettre en corrélation avec la présence de manganèse (Mn) dans la composition du verre, servant de décolorant (fig.7). Ces observations préliminaires ont été confirmées par des analyses par spectro-métrie de fluorescence X effectuées en collaboration avec le département de recherche en conservation. Ainsi, l'analyse des différentes pièces en verre incolore du lustre montre une composition très homogène, ce qui suggère que la majorité des pièces sont d'origine (fig.8).

Problématiques

Les raisons exactes de la défaillance du collage demeurent incertaines. Divers facteurs peuvent être mis en cause : les forces physiques liées à la morphologie et au poids des éléments décoratifs, les vibrations dues à la circulation des visiteurs, un taux d'humidité élevé à la surface du verre, ou encore des erreurs de mise en

œuvre lors des interventions de restauration précédentes. Il est probable que plusieurs de ces paramètres aient interagi. Sans diagnostic clair, la pérennité d'un nouveau collage ne peut être garantie, ce qui empêche d'exposer le lustre avec ses éléments restaurés. Le retrait de ces éléments impacterait l'esthétisme, étroitement lié à la multiplicité des éléments, et créerait un déséquilibre affectant la stabilité physique du lustre (fig.9). Afin de permettre sa présentation au public, une recherche au niveau des possibilités de remplacement des éléments endommagés a donc été entreprise.

Méthode de restitution

En conservation-restauration du verre, plusieurs techniques permettent de remplacer des éléments endommagés. Parmi elles, trois approches ont été évaluées :

- Le moulage par estampage : cette méthode permet d'obtenir des copies fidèles des éléments originaux en utilisant un moule en silicone du négatif de la pièce et une coque externe rigide en plusieurs parties selon la complexité de cette dernière (fig.10 et 11). Afin d'économiser de la matière, un silicone et une résine époxy de stratification ont été utilisés pour permettre la création du moule par application de couches de produit épousant la forme de l'objet. Le moulage présente, cependant, des risques pour l'objet d'origine, principalement lors de l'étape du démoulage. L'utilisation de résine pour la confection des copies entraîne une différence de poids par rapport au verre, qui peut affecter la stabilité physique du lustre, ainsi qu'un potentiel jaunissement à long terme de la pièce obtenue. De plus, bien que le coût matériel reste abordable, le temps requis pour la mise en œuvre génère des frais conséquents.
- L'impression 3D : cette technologie innovante permet de créer des répliques précises grâce à la numérisation des éléments. Toutefois, le caractère transparent et brillant du verre rend sa numérisation complexe, nécessitant l'application d'un spray matifiant, ce qui peut poser un risque d'interaction

chimique avec l'objet. De plus, les résines d'impression actuelles ne restituent pas encore parfaitement les caractéristiques visuelles du verre, et leur stabilité chimique reste une question ouverte, posant des incertitudes quant à leur durabilité à long terme.

- La reproduction par un verrier : cette méthode artisanale repose sur le savoir-faire traditionnel du verre. Elle permet d'obtenir des répliques aux caractéristiques visuelles et matérielles proches des éléments d'origine. Bien que plus coûteuse et chronophage selon les disponibilités du verrier, elle permet de préserver un savoir-faire artisanal, d'assurer une meilleure durabilité des pièces remplacées et de conserver une stabilité statique par rapport à la répartition du poids sur la plateforme.

Après comparaison, la reproduction par un verrier a été retenue comme la solution la plus pertinente, notamment pour les éléments colorés difficiles à reproduire autrement.

Cependant, l'impression 3-D reste une technologie en constante évolution, et bien que les résines actuelles ne répondent pas encore pleinement aux attentes visuelles et de stabilité, les progrès continus dans ce domaine ouvrent des perspectives prometteuses pour de futures applications.

³ HANS LEHMANN 1898, p.24.

⁴ CAROL LYNN WARD-BAMFORD / ET AL. 2019, p.10-11.

⁵ BETTY HAKKAK / NICOLE LOEFFEL 1996, p.104.

Interventions complémentaires

Outre la restitution des éléments, plusieurs interventions ont été réalisées, notamment le nettoyage, l'amélioration du montage des éléments décoratifs sur la structure et le comblement de certaines lacunes.

En ce qui concerne le nettoyage, la morphologie complexe du lustre a nécessité la création d'outils sur mesure pour nettoyer l'ensemble des surfaces (fig.12 à 14).

Pour le comblement des pétales des fleurs colorées, il a fallu reproduire la complexité de leur fabrication d'origine, qui implique plusieurs couleurs superposées entre des couches de verre transparent (fig. 15). Une solution a été trouvée en s'inspirant de cette dernière. Une résine à long temps de durcissement a été utilisée et a été appliquée en couches successives. La couleur a été adaptée à chaque étape afin de correspondre aux teintes et à la translucidité du pétale d'origine.

Les lectrices et lecteurs en quête d'informations supplémentaires sont invité-e-s à consulter le travail de master sur lequel se base cet article. Ce dernier est consultable en ligne :

JULIE VUIGNIER, Conservation-restauration d'un lustre vénitien pour le Musée national suisse. Master of Arts HES-SO in Conservation-restoration Haute École Arc en conservation-restauration, Neuchâtel, 2022.

<https://sonar.ch/hesso/documents/321914>

Aujourd'hui, après avoir été restauré, le chandelier vénitien se trouve à nouveau dans l'exposition permanente « Noblesse oblige ! » au Château de Prangins et peut y être admiré.

*Julie Vuignier avec la participation
d'Ulrike Rothenhäuser et Tiziana Lombardo*

Bibliographie

FRANÇOIS DE CAPITANI, *Der Festsaal des Obersts Heinrich Lochmann*. In: *Period Rooms: die historischen Zimmer im Landesmuseum Zürich*, Zürich 2019, p. 201–219.

KÄTHE KLAPPENBACH, *Kronleuchter: mit Behang aus Bergkristall und Glas sowie Glasarmkronleuchter bis 1810*, BERLIN 2001.

HANS LEHMANN, *Offizieller Führer durch das Schweizerische Nationalmuseum, Schweizerisches Nationalmuseum*, Zurich 1898, p.24.

CAROL LYNN WARD-BAMFORD / NICHOLAS KIVI / RUHI PEREZ / ISABELLE S. MULLER / ANDREW C. BUECHELE / FRANCE FENELLA / MURRAY LOEW, *A new, simplified approach for assessing glass musical instruments*. In: CIMCIM Bulletin, Janvier 2019, p.6–12.

BETTY HAKKAK / NICOLE LOEFFEL, *Un candélabre en verre de venise: étude et restauration*. In: *Geneva, Tome XLIV. Slatkine*, Genève, 1996, p.95–105.



Fig.1



Fig.2

Fig.1 Lustre vénitien,
n° inv. IN-50.III.1-7.
© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022.

Fig.2 Salle d'exposition du
lustre au Château de Prangins,
© MNS, 2025.



Fig.3

Fig.3 Salle Lochmann à son emplacement original, NEG 146319,
© MNS, R. Ganz, 1890.

Fig.4 Salon de visite de l'appartement-musée de la Bärengasse,
DIA 4979, ©MNS, 1991.



Fig.4

Fig.5

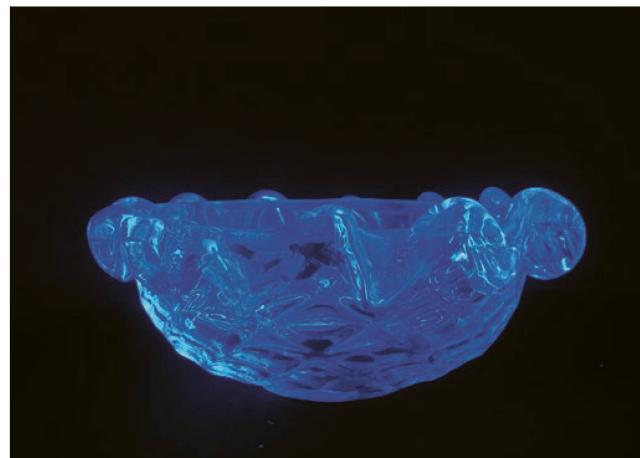


Fig. 6



Fig. 7

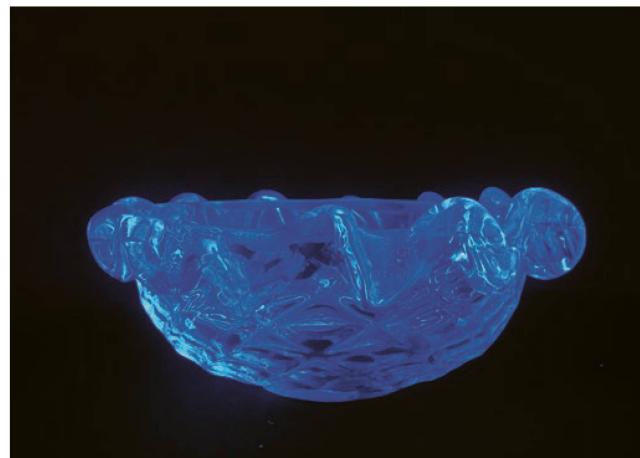


Fig.5 Mention d'une date d'importation dans le manuscrit LM21952.1.

Transcription : «Der crystallene
Hangleuchter im Hornung 1785 von
Hieron. Haud aus Venedig bezogen
kostete dasselbst P 106 à 12 T.
mit 10% Agio, macht hiesig Fr. 23.59.
Die Fracht anhero 6».

Traduction: Le lustre en cristal importé de Venise en février 1785 par Hieron. Haud a coûté là-bas 106 P à raison de 12 T, avec un agio de 10%, ce qui revient ici à Fr. 23.59. Le transport jusqu'ici 6.

Fig.6 Coupelle sous UVC.
© MNS et HE-Arc, J.Vuignier 2022.

Fig. 7 Coupelle sous UVA.
Coupelle sous UVA.
© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022

Fig.8 Spectres XRF du verre incolore de différentes pièces du lustre vénitien : feuille haute X (spectre vert), fleur IV (spectre rouge), bobèche (spectre magenta), coupe (spectre bleu foncé) et fleur 37 (spectre bleu).

Fig.9 Déséquilibre du lustre sans ses éléments endommagés.

© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022.

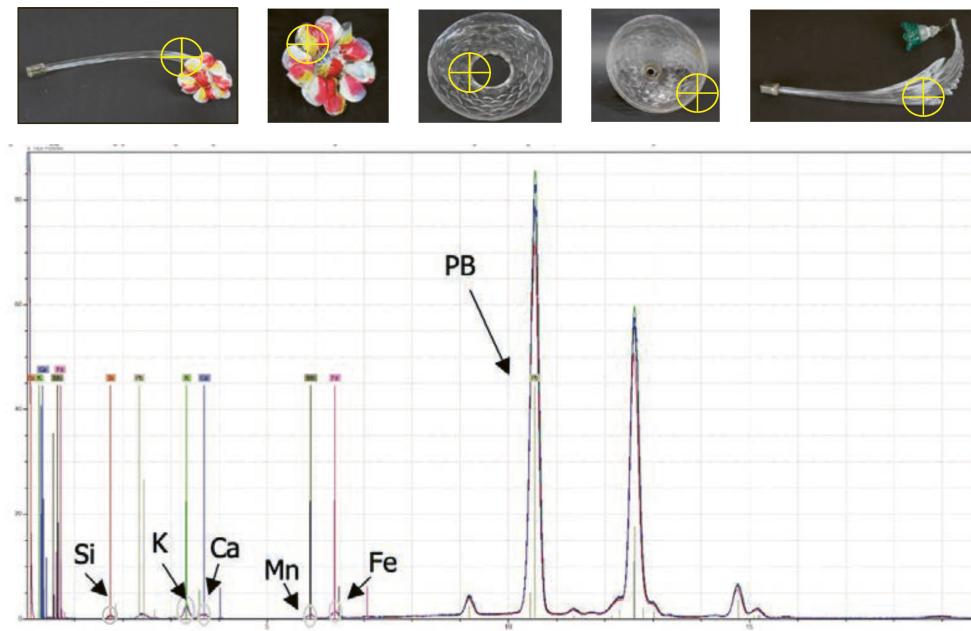


Fig.8



Fig.9



Fig.10

Fig. 10 Moule par stratification
de la feuille basse.
© MNS et HE Arc, J. Vuignier 2022.

Fig. 11 Moule fermé de la feuille.
© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022.



Fig.11



Fig. 12



Fig. 13



Fig. 14

Fig. 12 Système de nettoyage à l'aide d'aimants.
© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022.

Fig. 13 Outil de nettoyage flexible.
© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022.

Fig. 14 Nettoyage interne du bas de lampe.
© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022.



Fig. 15

Fig. 15 Comblement par couches en époxy.

© MNS et HE-Arc, J. Vuignier 2022.